

BULLES D'INSERM DES RÉSIDENCES CRÉATIVES DANS LES LABOS



Faire découvrir la vie d'un laboratoire de recherche biomédicale à travers la vision d'un artiste : tel est l'objectif du projet Bulles d'Inserm initié par la délégation régionale du Grand Ouest. Deux dessinatrices ont ainsi passé une semaine avec des personnels de recherche. Elles resituent cette expérience en BD et en manga. Retour sur une aventure scientifique, artistique et surtout humaine.

Si il est admis que la BD est un excellent moyen pour communiquer sur la science, la vulgariser et s'adresser directement à l'imagination du lecteur, l'immersion de ses auteurs dans les laboratoires est une expérience pour le moins originale. C'est cette dernière que Pellichi et Anne-Perrine Couët ont accepté de nous raconter.

Pellichi est mangaka, c'est-à-dire autrice de mangas. Initialement docteure en biologie, elle s'est ensuite tournée vers l'illustration. Sa série *Material and Methods* raconte d'ailleurs les aventures d'un étudiant maladroit qui débute un stage de recherche. Invitée par la délégation Inserm du Grand Ouest, elle a passé une semaine à Tours, dans le laboratoire **iBrain** spécialisé dans la recherche en génétique et les neurosciences. De son côté, Anne-Perrine Couët travaille en tant qu'illustratrice, graphiste et autrice de bande dessinée. Depuis toute petite, elle aime raconter des histoires mais avoue, en souriant, n'avoir jamais été très douée en sciences. Elle a découvert l'**Institut du thorax** à Nantes, où elle a côtoyé de nombreux scientifiques sur des sujets aussi variés que les anévrismes intracrâniens ou encore les pathologies cardiovasculaires. Deux artistes très différentes donc, qui ont chacune, à leur manière, plongé dans le monde de la recherche.

« Les scientifiques ont eu la gentillesse de me donner des cours de biologie accélérés pour que je comprenne ce que je voyais tous les jours, raconte Anne-Perrine. Il y avait un côté "défi" car j'ai voulu être exhaustive. J'ai donc vulgarisé les travaux de chaque équipe en me mettant en scène en train de poser des questions aux personnels de recherche. J'avoue que ça m'a demandé un gros travail de synthèse mais le résultat est là ! » De son côté, Pellichi a préféré mélanger documentaire et fiction. « Je connaissais déjà la vie d'un labo mais j'ai voulu ici raconter un projet de recherche précis, très fondamental. Pour cela, j'ai choisi de placer mes personnages, réels ou fictifs, à l'intérieur même des mécanismes biologiques, au cœur des neurones. »

Mission accomplie : la BD et le manga offrent un moyen original de découvrir la recherche mais aussi ceux qui la font. Car, comme le dit Pellichi : « C'était important que les chercheurs et les chercheuses valident scientifiquement le contenu... mais aussi qu'ils et elles se reconnaissent dans mes dessins ! »

Marie-Charlotte Ferran

iBrain : unité 1253
Inserm/Université
de Tours

**Institut du
thorax** : unité
1087 Inserm/
CNRS/Nantes
Université

**Lire la BD
et le manga**

► inserm.fr/culture-scientifique